RAPPORT ANNUEL 2016

DRYDEV NIGER

Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands

R.A.I.L

OXFAM

DRYLANDS DEVELOPMENT PROGRAMME

Ong Korkoro

care

SOMMAIRE

Table des abréviations
Liste des photos 3

Sigles et abréviations 4

SOMMAIRE -1pg..... 5

INTRODUCTION..... 5

2. Progrès vers les sous-résultats..... 5

3. EVALAUTION DES PROGRES VERS LES RESULTATS 8

3.1 Suivi des résultats (feuille Excel) 8
3.2 Quelles activités ont été entreprises et quels résultats ont été réalisés 10 pages. 8
3.2.1.1 Domaine d'activité 1.1 : Le développement des plans de gestion des sous-bassins 9
3.2.1.2. Domaine d'activité 1.2 : Le développement des capacités en matière de gestion sous-bassins 10
3.2.1.3. Domaine d'activité 1.3 : la réhabilitation / restauration des espaces dégradés... 10
3.2.1.5. Domaine d'activité 1.5 : La mobilisation des ressources financières pour la gestion des sous-bassins..... 12
3.2.2.1 Domaine d'activité 2.1 : la collecte des eaux de pluies dans les exploitations . 12
3.2.2.2 Domaine d'activité 2.2 : l'agroforesterie et la RNA 13
3.2.2.3 Domaine d'activité 2.3 : l'amélioration de la fertilité des sols 14
3.2.2.4 Domaine d'activité 2.4 : l'irrigation à petite échelle 15
3.3.3.1 Domaine d'activité 3.1 : le développement des systèmes de production agro-sylvo-pastoraux résilients 16
3.2.3.2 Domaine d'activités 3.2 : la mise en place d'un système durable d'approvisionnement en intrants 18
3.2.2.2 Domaine d'activité 4.1 : le renforcement des capacités des équipes pays sur « les systèmes de marché » et sur « les chaînes de valeur » 19
3.2.2.2 Domaine d'activité 4.2: la Mise en place et renforcement des groupes d'acteurs des chaîne de valeurs..... 19
3.2.2.3 Domaine d'activité 4.3: le renforcement du système d'information de marché 20
3.2.4.4 Domaine d'activité 4.4: la promotion de l'agro-industrie 21
3.2.3.2 Domaine d'activité 5.1. La mise en place des groupements d'épargne et crédit villageois 21
3.2.3.3 Domaine d'activité 5.2: le Linkage des acteurs avec les fournisseurs de services financiers 21
3.2.2.2 Domaine d'activité 6.1 : la promotion des plates-formes de l'innovation (IP) . 22
3.2.2.2 Domaine d'activité7.1: Suivi du Programme 22
3.2.2.3 Domaine d'activité7.2 : le S&E participatif avec les OP, les partenaires de mise en œuvre et les acteurs locaux..... 24
3.2.8.2 Domaine d'activité 8.2 : l'Influence aux politiques aux niveaux local et national 25

Liste des photos

Photo 1: Plantation des arbres dans les espaces restaurés.....11
Photo 2: Barrage en terre de Maissagé dans la commune de Droum (avant, pendant et après l'aménagement).....12
Photo 3: Poquets zai réalisés au niveau d'un champ 13
Photo 4:Paillage à l'aide des chaumes des cultures 13
Photo 5: Champs sous pratiques Zai et RNA.....14
Photo 6: Pratique du paillage 14
Photo 7: Epandage du composte dans un champ 15
Photo 8: Barrage en terre de Maissagé 15
Photo 9: installation des cultures irriguées autour du barrage en terre 15
Photo 10: Introduction de la culture de pomme de terre au niveau de la commune de Droum 17
Photo 11: Culture du moringa (Moringa oleifera) et baobab (Adansonia digitata) en planche dans le cadre de l'ADM 18

Sigles et abréviations

ADM : Analyse et developpement des Marchés

AREN : Association pour la Rénovation de l'Elevage au Niger

BAGRI : Banque Agricole du Niger

CES-DRS : Conservation des Eaux et de Sol/Défense et Restauration des sols

CRESA : Centre régional d'Enseignement Spécialisé en Agriculture

CLE : Comité Local d'Eau

DGIS : Direction Générale de la Coopération Internationale du Ministère des Affaires Etrangères des Pays-Bas

DRYDEV : Dry Land Development

FISAN : Fond d'Investissement pour la Sécurité Alimentaire et nutritionnelle

GIRE : Gestion Intégrée des ressources en Eau

ICRAF: World Agroforestry Centre

IMF : Institution de Microfinance

INRAN : Institut de Recherche Agronomique du Niger

MMD/VSLA : Mata Masu Dubara (Village Saving Loans Association en Haoussa langue locale)

ONG: Organisation Non Gouvernementale

OP : Organisation paysanne

PI : Plateforme d'Innovation

RAIL : Réseau d'Appui aux Initiatives Locales

STD : Services Technique Déconcentré

RNA : Régénération Naturelle Assistée

WVN : World Vision Niger

SOMMAIRE -1pg

INTRODUCTION

DRYDEV Niger est financé pour 5 ans (Aout 2013 à juillet 2018) par le Ministère des Affaires Etrangères des Pays Bas à travers ICRAF. Drydev est mis en œuvre dans 3 pays du Sahel (Mali, Burkina Fasso, Niger) et 2 pays de l'Afrique de l'est (Ethiopie et Kenya) » et ICRAF assure la coordination.
Ce dernier coordonneLa vision de DRYDEV est le passage des ménages bénéficiaires d'une agriculture de subsistance et de l'aide alimentaire à un developpmement rural durable. Pour que cette transformation soit effective, il faudra que les interventions du programme conduisent a un accroissement de la sécurité alimentaire et hydrique, un meilleur accès au marché du fait de'excédent alimentaire généré et au renforcement de l'économie locale pour toutes les catégories de producteurs.
DRYDEV Niger vise à toucher 51 336 personnes dont 50% de femmes pour les 5 communes. Les communes d'intervention sont celles de Droum, Aguié, Malbaza, Dogon Kiria et Torodi. Il est mis en œuvre par un consortium de 7 organisations dont CARE assure le lead. Chacune des organisations est responsable d'une commune à l'exception de CARE et OXFAM. Chaque membre du consortium contribue à la mise en œuvre de par l'apport d'expertises thématiques : KARKARA (GIRE, ADM), WVI (MMD et Financement), AREN (Restauration des aires de pâturage, Plan d'approvisionnement), RAIL (Fertilisation et CES-DRS), OXFAM (Filière, Mise en réseau, developpement PI et Plaidoyer), CRESA (RNA et Innovation), CARE (Suivi évaluation, Approches MMD et Genre-masculinité positive, organisation des producteurs, renforcement de capacities).
Ce rapport synthetise les principaux résultats des 8 WP de DRYDEV acquis au Niger au cours de 2016. Il est structuré comme suit :

1. Présentation des résultats atteints et les évidences de changement ;
2. La mise en œuvre des activités par WP ;
3. Les défis et contraintes ;
4. Les leçons apprises ;
5. La prise en compte des principes de DRYDEV.

2. Progrès vers les sous-résultats

L'année 2016 a offert de meilleures conditions pour le démarrage de la mise en œuvre. En effet, la DIP et les fonds étaient disponibles en début d'année. Toutefois, le dernier trimestre a été caractérisé par une rupture de fonds qui a hypothéquée la conduite des activités. Les progres de 2016 se traduisent comme suit :

- Restauration de 509 ha de terres dégradées soit 102 % de la cible de 2016 et 20% de la cible globale à travers la plateforme d'innovation.
- Concernant l'amélioration de la fertilité des sols agricoles et la collecte de l'eau dans les exploitations (WP2), 12 787 producteurs ont été formés en RNA dont plus de 4 000 femmes. Elle est pratiquée par 64719 producteurs dont 15 533 femmes et 66 939ha ont été couverts. Soit respectivement 324% de la cible de 2016 et 139% de celle du projet réalisées ;
- Environ 6 051 (1 900 femmes) producteurs ont été formés sur la collecte d'eau de pluie dans les champs et 16 246 producteurs adoptants dénombrés soit 269% de la cible de 2016 et 127 % de la cible globale de DRYDEV. Les effets ont été ressentis à la recolte avec un doublement de la production chez 90% des adoptants interviewés lors de l'enquête sur les adoptions

des technologies promues. Les résultats sont meilleurs chez les producteurs ayant combiné la technique de Zai et l'utilisation des semences améliorées ;

- En lien avec la production de denrées, environ4 000 producteurs ont bénéficié de formations et de facilitation d'acccès aux semences améliorées de céréales, oléagineux, légumineuses et de légumières à travers les agro-dealers. Ainsi, 10 tonnes de semences de céréales à cycle court (mil : HKP et sorgho : SSD), 2 tonnes de niébé KVX et IT90, 3 tonnes d'engrais et 85 unités de culture attelée composées de charrues et semoirs ont été mises a la disposition des producteurs à travers les plans d'approvisionnement mis en oeuvre. En effet, pour les producteurs vulnérables au nombre de 1.217 dont 412 femmes, un paiement différé à la récolte a été appliqué. Parrèlement, le système semencier local a été soutenu à travers le renforcement de 7 producteurs locaux des semences améliorées ; il a pu produire plus de 55 tonnes des semences de mil de variété HKP et 5 tonnes de niébé de variété IT90 et KVX.
- Plus de 7 887 producteurs dont 6 200 femmes ont eu accès soit aux crédits formels ou informels Village Saving Loans Association (VSLA) en 2016 soit un taux de réalisation de 64% et 47% respectivement des cibles de 2016 du projet sur le financement MMD et des Institutions des Micro-Finance (IMF). Ainsi, la cible globale de DryDev a été atteinte à 32 % pour le credit à travers les VSLA et 19% pour les institutions ed microfinance. Environ 40 000$ ont été mobilisés sous forme de credit orienté vers l'achat d'intrants et le financement des activités génératrice de revenus.
- 6 filières agricoles porteuses (niébé, sésame, aviculture, petits ruminant, canne à sucre, arachide) ont été également identifiées.

Tous ces résultats ont été possible grâce au système de suivi évaluation communautaire mis en place par la coordination du Niger. La communauté a pris conscience de l'importance de données pour une meilleure prise de decision au sein de la plateforme mais aussi et surtout comme arguments solide de plaidoyer.

Sous-résultat	Indicateur	Progrès
Sous-Résultat 1: Appropriate landscape/watershed level Natural Resources Management initiatives undertaken	• Proportion des sous-bassins couverts par les superficies prévues au niveau des initiatives NRM des sous-bassins (Proportion de la zone sous-bassin gérée par des pratiques ameliorées NRM	- **40% soit** - **5 352 ha**
	• Proportion des sous-bassins couverts par les initiatives NRM prévus des sous-bassins	- **20% atteint sur la cible prévue soit** - **509 ha**
Sous-Résultat 2: Exploitations améliorées et favorables au climat et gestion des sols pratiqués	• Nombre de producteurs/agriculteurs pratiquant les méthodes de collecte de l'eau de pluie et gestion des sols promues	- **64 719 producteurs dont 15 533 femmes**
	• Proportion de producteurs/agriculteurs pratiquant les méthodes de collecte de l'eau et gestion des sols promues	- **27% atteint par rapport à la population de la zone**
	• Producteurs/agriculteurs participant à un évènement ou formation en renforcement de capacités sur la collecte de l'eau de	- **25 151 producteurs dont 8 374 femmes**

	pluie et gestion des sols	
	• Hectares de terres cultivables dotées d'options de collecte d'eau de pluie et gestion des sols	- **15 845 ha**
<u>Sous-Résultat 3</u>: Options de production améliorées et inclusives et favorables au climat poursuivies	• Nombre de producteurs/agriculteurs pratiquant les méthodes de productions promues	- **4 783 dont 1 091 femmes**
	• Pourcentage de producteurs/agriculteurs pratiquant les méthodes de production promues	- **19% des bénéficiaires directs (25 151)**
	• Nombre de producteurs/agriculteurs participant à des évènements/formation sur le renforcement de capacités sur les pratiques de production promues et favorables au climat	- **1 534 dont 426 femmes**
	• Hectares de terres cultivables avec des options de production promues et favorables au climat	- **1 196 ha**
<u>Sous-Résultat 4</u>: L'accès aux marchés par la vente des produits des chaines de valeurs par les hommes, femmes et agriculteurs vulnérables accrues	• Nombre d'hommes et de femmes en HH participant dans la chaine de valeurs cibles	- **2 460 dont 1 316 femmes**
	• Pourcentage d'hommes et de femmes participant en HH dans la chaine de valeurs	- **47% hommes contre 53% femmes** **Au total 8% atteint par rapport à la cible planifiée**
<u>Sous-Résultat 5</u>: Nombre accru d'agriculteurs liés aux services de crédits/financiers	• Nombre de prêts accessibles par les hommes et les femmes en HH au cours des 12 derniers mois	- **6 623 femmes et 2 118 hommes ont eu accès aux crédits**
	• Valeur des prêts accessibles par les hommes et les femmes au cours des 12 derniers mois	- **40 000$**
	• Nombre d'hommes et de femmes membres HH ayant bénéficié de formation en commerce, conseil, et/ou soutien en mentorat au cours des 12 derniers mois	- **6 623 femmes et 2 118 hommes ont eu accès aux crédits**
<u>Sous-Résultat 6</u>: Capacité accrue des responsables locaux et des organisations paysannes ainsi que l'application de la pression de l'exécution des responsabilités appliquée	• Etendre aux responsables locaux clés et institutions qui ont des compétences, connaissances, ressources, et/ou motivation pour remplir ces fonctions	- **937 dont 234 femmes**
	• Pourcentage des responsables locaux clés et institutions dotés d'un score ≥4 sur un indice de 5 de capacité accrue de compétences, connaissance, ressources et/ou motivation pour remplir ces	- **523 dont 90 femmes**

	fonctions	
	• Actions engagées (par les responsables) comme impact de renforcement de capacité ou plaidoyer par les FO's/institutions locales/réunions etc.	- **280 responsables des PI facilitent la mise en œuvre des activités par la mobilisation et la sensibilisation de la communauté** - **243 responsables de collecte de données assurent le suivi participatif au niveau village**
<u>Sous-Résultat 7</u>: Intervenants clés mis à l'échelle identifiés, trouver des données & apprentissage fiable et pertinent et promouvoir activement leur application	• Nombre "d'intervenants clés mis à l'échelle" promouvant activement l'application/adoption des données et apprentissage générés dans le cadre du programme	- **3 acteurs clés (Les mairies, Mercy Corps et Care International à travers d'autres programmes)**
	• Pourcentage "d'intervenants identifiés mis à l'échelle" promouvant activement l'apprentissage et l'application des données générés dans le cadre du programme	- **30% des acteurs de**
<u>Sous-Résultat 8</u>: Sensibilisation accrue et amélioration des comportements entre les décideurs clés et les autres intervenants, entrainant leur désire à prendre des mesures	• Nombre de décideurs clés et autres intervenants cherchant à apporter de manière significative des politiques ciblées et des réformes institutionnelles	- **1 à savoir le reseau parlementaire sur la GRN**

3. EVALAUTION DES PROGRES VERS LES RESULTATS

3.1 Suivi des résultats (feuille Excel)

M&E Tools 2016 Drydev final.xlsx

3.2 Quelles activités ont été entreprises et quels résultats ont été réalisés 10 pages.

3.2.1 WP1 Sous-bassins versants au niveau des NRM

3.2.1.1 Domaine d'activité 1.1 : Le développement des plans de gestion des sous-bassins

Dans le cadre de la mise en œuvre de ce domaine d'activité, il est prévu d'accompagner les communautés à élaborer 31 plans d'aménagement des sous bassins versants des 5 communes d'intervention de DRYDEV au Niger mais finalement trente-trois (33) plans d'aménagement sont disponibles. Le passage à 33 plans d'aménagements s'explique par le fait que certains sous bassin versants ont bénéficié de 2 plans d'aménagement (torodi et Aguié) car ils renferment des villages très éloignés les un des autres et n'exploitant pas les mêmes ressources, cela a conduit à la création des nouveaux regroupements des villages (grappes) au sein des sous bassins versants pour prendre en compte la proximité des villages. Les plans d'aménagement ont permis de caractériser dans les différents sous bassins versant, toutes les ressources communautaires, leurs niveaux de dégradation et les actions à entreprendre pour leur réhabilitation et gestion saine.

La mise en œuvre de ces plans a déjà été amorcée En 2016 avec l'aménagement de6 mares et 11 espaces pastoraux soit 509 ha ont fait l'objet d'aménagement.

Tableau1 : Type et nombre des ressources caractérisées dans les plans d'aménagement au Niger

Les 33 plans d'aménagement des sous bassins versants ont prévu l'aménagement des 191 mares qui vont permettre la mobilisation de plus de 4 Millions de m3 d'eau qui seront utilisés pour accroitre la production agricole à travers les cultures irriguées et les activités pastorales.

Les plans d'aménagement ont permis de caractériser 101 aires de pâturage totalisant plus de 5 000 ha et 177 couloirs de passage étendues sur plus de 1 000 km.

DRYDEV Niger s'appuie sur ces plans d'aménagement des différents sous bassins versants pour élaborer les DIP annuels.

3 Dans le cadre de la mise en œuvre de ce domaine d'activité, il est aussi prévu de mettre en

	Ressources caractérisées			
Sous bassins versants	**Nombre des mares**	**Nombre d'aires de pâturage**	**Nombre des couloirs de passage**	**Nombre des cours d'eaux**
6 SBV Dogon Kiria	61	28	14	17
6 SBV Droum	32	22	34	9
6 SBV Malbaza	14	18	24	9
8 SBV Aguié	56	10	61	4
7 SVB Torodi	33	23	44	6
Total 33 SBV	**196**	**101**	**177**	**45**

place 2 Comités Locaux d'Eau (CLE) sur 2 sous bassins versants des communes de Droum et Torodi. Les CLE ont été substitués par les comités spécialisés de Gestion Intégrée des Ressources en Eau (Comités Spécialisés GIRE) qui siègent au sein de la plateforme d'innovation et font office de CLE. Pour couvrir l'ensemble dessous bassins versants d'intervention du projet, 5 comités spécialisé GIRE ont été mis à l'echelle des 5 communes soit 1 par commune.

Par rapport à la mise en place des comités de gestion des ressources en eau, la DIP 2016 a prévus la mise en place 32 structures de gestion des ressources en eau. A la fin de l'année, 55 structures ont été mises en place. Cet écart positif est du au fait que l'activité a été mis à l'échelle des 5 communes en lieu et place des 2 communes prévues. Les 55 comités de gestion des sous bassins sont composé de :

- 5 comités spécialisés GIRE créés au sein des Plateformes d'Innovation et qui ont pour rôle de coordonner chacun au niveau de sa commune les activités relevant des plans d'aménagement. Sous la supervision des comités spécialisés GIRE,
- 33 structures de gestion des sous bassins versant qui gérent et coordonnent la mise en œuvre des activités du plans d'aménagement.
- 17 comités de gestions des ressources (6 mares et 11 aires pastorales) ont été mis en place.

Les 55 structures de gestion des sous bassins versants comptent 374 membres dont 124 femmes.

3.2.1.2. Domaine d'activité 1.2 : Le développement des capacités en matière de gestion sous-bassins

Tous les 374 membres des 55 comités mis en place, ont bénéficié directement des formations techniques et managériales pour mieux accomplir leurs rôles. Au cours de l'année 2016, 21 évènements de renforcement de capacité ont été conduits/administrés à l'endroit de ces structures dont des formations sur le mandat des comités et leurs relations avec les institutions, rôles et responsabilités des différents postes, l'approche Gestion Intégrée des Ressources en Eau, sur l'élaboration des plans d'aménagement, sur les différents types d'aménagement (conservation des eaux et des sols, les ouvrages de stockage de l'eau, technique de surcreusage des mares, etc.). Ces formations ont permis aux différents comités d'accomplir leurs tâches comme en témoigne les différents résultats enregistrés en termes de plans élaborés, et des aménagements des ressources réalisés.

Les structures de gestions des sous bassins versants ont pu répliquer les formations reçues à l'endroit de 14 891 producteurs dont 2 836 femmes et 7 114 jeunes filles et jeunes garçons à travers le système de formation pairs à pairs.

Concernant les foras pour la prévention des conflits ruraux liés à la gestion des ressources naturelles sur les 5 planifiés, 1 a été tenue par la Plateforme d'Innovation de la commune d'Aguié avec avec l'appui de la commission foncière communale. Ce forum a regroupé 87 personnes dont 11 femmes issues des différentes catégories socioprofessionnelles (agriculteurs, éleveurs, consommateurs etc) qui exploitent les ressources naturelles.

Ce forum a permis aux communautés de s'entendre sur l'utilisation rationnelle des ressources naturelles à travers l'élaboration d'une convention locale qui définit les règles d'accès aux ressources naturelles dans la commune.

3.2.1.3. Domaine d'activité 1.3 : la réhabilitation / restauration des espaces dégradés

,

En accord avec les plans d'aménagement des sous bassins versants, la DIP 2016 avait prévu la restauration de 500 ha des terres dégrades dans les 5 communes. En fin d'année 2016, le programme à travers les plateformes d'innovation a pu réhabiliter 509 ha de pâturages et couloirs de passages soit un taux de réalisation de 102%. Cette performance est un résultat du bon leadership des Plateformes pour la mobilisation des communautés autour des travaux d'intérêt communautaires. En effet, 12158 producteurs dont 3 634 femmes et 6 271 jeunes filles et garçons ont physiquement participé aux travaux d'aménagement. Les aménagements ont consisté à la confection des ouvrages de conservation des eaux et des sols notamment les demi-lunes, l'arrachage du *Sida cordifolia*, l'ensemencement d'herbacées fourragères *(Eragrostis tremula*, *Penisetum pedicellatum*, *Aristida Spp*), la plantation de plus de 23 000 arbres d'espèces à usage multiples (*Bauhinia rufescens, Faidherbia albida, Sclerocarya birrea, Acacia senegal, Zizyphus mauritiana, Prosopis africana,* etc.). Le taux moyen de survie des arbres plantés est autour de 65%. De plus, les couloirs de passage ont été balisés par la plantation des euphorbes pour les sécuriser contre l'accaparement de terres pastorales au profit de l'agriculture.

Un système communautaire de gardiennage a été mis en place pour une meilleure gestion des espaces réhabilités. Les communautés ont décidé de mettre en défens les terres récupérées pendant une saison pour permettre à la végétation herbacée et ligneuse de se reconstitur avant la mise en pâturage.

Photo 1: Plantation des arbres dans les espaces restaurés

Il faut noter que le programme DRYDEV a su impulser une rupture avec les pratiques traditionnelles de *Cash For Work* ou *Food For Work* où les communautés travaillent non pas parce qu'elles ont compris l'importance des aménagements mais seulement pour pouvoir accéder aux cash ou vivres. Les aménagements issus de ces pratiques ne sont pas en général pérennes et donc requierent une appropriation par les communautés d'ici la fin du programme.
Pour la conduite de ces travaux, DRYDEV appuie les communautés à comprendre et analyser leurs ressources naturelles à aménager, ressortir les contraintes aux quelles ces ressources font face et proposer des solutions. DRYDEV appuie la mise en œuvre des solutions proposées par les communautés à travers la contribution aux repas communautaires qui sont préparés et servis sur les chantiers des travaux.
Avec cette approche, en 2016, la restauration d'un ha de terre a couté en moyenne 37 000 FCFA (désherbage, ouvrage, enherbement et plantation) contre 200 000 FCFA ha^{-1} pour la seule opération de confection des ouvrages anti-érosif avec l'approche classique de Cash For Work employée par les projets et programmes de restauration des terres au Niger.

Ce domaine d'activité a aussi prévus de Promouvoir les foyers améliorés utilisant les résidus de récoltes afin de réduire la consommation de bois de chauffe dans les 5 communes. Cette activité n'a pas pu être réalisée en 2016 à cause du retard de structuration des groupements féminin qui sont les potentielles bénéficiaires de l'activité. Elle est reportée dans la DIP 2017.

3.2.1.4. Domaine d'activité 1.4: Promotion de la collecte et du stockage de l'eau

3. Concernant les ouvrages de stockage de l'eau, DRYDEV Niger avait prévu pour 2016 l'aménagement de 5 ouvrages de stockage d'eau dans les 5 communes d'intervention. En fin d'année, 6 ouvrages ont été aménagés. Il s'agit principalement de curage des mares pour augmenter leurs capacités de stockage d'eau. Les mares aménagées ont permis de mobiliser de l'eau qui a été utilisée pour l'abreuvement des animaux et pour l'irrigation. En moyenne, la durée d'exploitation de mares aménagées a été prolongée de 2 mois passant de 5 mois d'exploitation à 7 mois.

Un barrage en terre a été construit au niveau de la commune de Droum qui a stocké suffisamment d'eau pour permettre à 71 producteurs maraichers d'emblaver 3,5 ha sous cultures irriguées. La confection de ce barrage a aussi contribué à la recharge de la nappe phréatique : la profondeur des puits a proximité du barrage est passée de 7 m à 3,5 m et leur exploitation pour le maraichage accrus de 3 mois.

Photo 2: Barrage en terre de Maissagé dans la commune de Droum (avant, pendant et après l'aménagement)

3.2.1.5. Domaine d'activité 1.5 : La mobilisation des ressources financières pour la gestion des sous-bassins

Dans ce domaine d'activité il est prévu l'intégration des activités de gestion des bassins versants dans les PDC des 5 communes, en fin d'année 2016, celle la commune de Malbaza a réalisé cette activité. Donc 1Plan de developpement communale sur les 5 prévus a intégré les plans d'aménagements des sous bassins versants.
Ce domaine d'activité a aussi prevu la mise en relation des 5 communes avec des partenaires appropriés (I3N et autres) pour accéder aux fonds d'investissement pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle (FISAN). Cette activité n'a pas été réalisée du fait que le fond FISAN n'a été opérationnalisé par le gouvernement et les partenaires financiers qu'à partir de février 2017. La DIP 2017 prévois de poursuivre cette activité à travers l'appui des plateformes d'innovation et des producteurs à l'élaboration des microprojets qui seront soumis aux fonds FISAN.

Néanmoins, Les Plateformes d'Innovation se sont engagées dans la mobilisation des ressources internes et externes en vue d'assurer leur propre fonctionnement et financer certaines activités de développement. Elles ont dans un premier temps concentré leurs efforts sur la mobilisation des ressources internes à travers l'instauration des cotisations des membres et la vente des cartes d'adhésion. Avec les montants collectés certaines Plateformes à l'image de celle d'Aguié ont pu mettre à la disposition de leurs membres jugés extrêmement vulnérables un crédit pour accéder aux engrais et aux semences pour un montant d'à peu près 2 000 USD. En fin 2016 les 5 Plateformes d'Innovation des 5 communes totalisent plus de 10 000 USD de fonds propres constitués des cotisations des membres et du recouvrement des crédits octroyés par les Plateformes aux producteurs très pauvres.
Le plaidoyer, pour un engagement financier des partenaires intervenant dans les domaines d'intérêt des Plateformes dans la zone d'intervention de DRYDEV suit son cours.

3.2.2 WP2 Gestion des eaux et des sols à la ferme

3.2.2.1 Domaine d'activité 2.1 : la collecte des eaux de pluies dans les exploitations

La mise en œuvre des activités relevant de ce domaine d'activité a commencé par le developpement de 2 supports de formation (pagivolts) sur les techniques de confection des ouvrages CES/DRS et sur la fertilisation organique et minérale. Ces outils ont servi à la formation à travers les facilitateurs communaux de 316 pairs formateurs dont 59 femmes repartis dans les 5 Plateformes sur les ouvrages de collecte de l'eau dans les exploitations contre 200 pairs formateurs prevus. Cette différence positive est du au fait que la formation à touché les 243 délégués thématique Conservation des Eaux et de sol réprésentants les 243 villages d'intervention de DryDev, les 33 présidents des grappes et les 40 membres des bureaux exécutifs des 5 plateformes d'innovation des 5 communes. Ces pairs formateurs équipés des pagivolts imagés sur les différentes technologies étaient ensuite redéployés sur le terrain par la Plateforme pour répliquer les formations à grande

échelle à l'endroit des producteurs et productrices des différentes communes. Ainsi ces pairs formateurs ont à leur tour formés directement plus de 6 000 producteurs dont 916 femmes. En décembre 2016 l'enquête d'adoption conduite par DRYDEV Niger a fait ressortir que plus de 38% des producteurs formés ont adopté au moins une technique de collecte des eaux de pluie dans les champs telle que promue par DRYDEV, parmis eux 73% pratiquent au moins deux techniques de collecte des eaux.

Les techniques faisant l'objet des formations et les plus adoptées sont la confection de Zai, la confection de demi-lunes et le paillage.

Ce domaine d'activité a connu un succès remarquable au niveau de la commune de Malbaza où

1 415 producteurs ont aménagé plus de 700 ha par la technique de Zai couplé à la fertilisation organique. En effet, à Malbaza, cette activité a été conduite collectivement soit par des groupes d'amis sur leurs champs dispersés, soit par des volontaires se trouvant sur un même continium de champs. Cette stratégie communautaire explique aussi, ces résultats remarquables de la commune de Malbaza.

Photo 4:Paillage à l'aide des chaumes des cultures

Photo 3: Poquets zai réalisés au niveau d'un champ

3.2.2.2 Domaine d'activité 2.2 : l'agroforesterie et la RNA

539 pairs formateurs RNA dont 105 femmes ont été formés par le consultant processus RNA sur la notion de l'importance des arbres dans les champs, le choix des espèces à valeur agroforestiere, et la technique de l'élagage dans les 5 communes. La réplication par les formations paires à pairs a permis de former 12. 700 autres producteurs.
Après les différentes formations, le programme a appuyé les Plateformes à mettre en place 243 comités de surveillance de la régénération naturelle assistée soit un comité dans chaque village d'intervention de DRYDEV au Niger. Ces comités totalisent 1 701 membres. Ils ont pour mandat d'assurer la survie des arbres dans les champs et espaces communautaires, d'assurer la mise en place et la tenue des pépinières communautaires de reboisement, et la coordination des plantations dans l'espace villageois et communautaire. Ils jouent aussi un rôle dans la sensibilisation et la conscientisation des communautés sur l'intérêt des ligneux.

Photo 5: Champs sous pratiques Zai et RNA

L'enquête d'adoption menée en fin d'année 2016 a ressortie que plus de 68% des 12.700 producteurs formés par DRYDEV soient 8.500 producteurs dont 2.200 femmes ont adopté la pratique de la RNA dans leurs champs. L'enquête a aussi fait ressortir que 64.700 producteurs pratique la RNA dans les 5 communes totalisant plus de 67 000 ha de terres avec plus de 22 espèces ligneuses concernées. Ce fort taux d'adoption s'explique par l'effet tâche d'huile et les acquis des autres projets et programmes ayants operés dans les zones. 35% des adoptants affirment ne pas avoir été formés directement, mais ils ont vu leurs voisins faire et ont reproduit la même chose sur leurs champs. La RNA, en tant que processus, couvre la totalité des sous bassins d'intervention de DRYDEV avec des densités et âges des arbres variables dans et entre les sites.

Il est à noter que la commune d'Aguié dispose d'une expertise locale particuliere sur la RNA, notamment la grappe de Dan Saga. Cette expertise a été valorisée par la Plateforme pour conduire la mise en place des 48 comités de surveillance dans la commune. Une convention signée entre la Plateforme et les experts locaux a permis de formaliser la collaboration. Les services techniques de l'environnement ont garanti l'assurance qualité. Cette initiative a été salutaire. En effet, elle a capté l'attention des producteurs membres des plateformes concernant son efficacité. De plus, les producteurs étaient satisfaits de la confiance accordée à leurs pairs.

3.2.2.3 Domaine d'activité 2.3 : l'amélioration de la fertilité des sols

Les activités relevant de ce domaine ont été amorcées depuis la phase d'inception du projet à travers des Quick Wins. Il s'agit essentiellement de la formation des producteurs sur la technique de compostage aérien et en fosse, la diffusion de la micro dose pour la fumure minérale, le mulching, et l'application simple de la fumure organique. En 2016, ce sont au total dix (10) formations sur les thématiques citées ci haut qui ont été administrées à 1 098 pairs formateurs dont 314 femmes reparties dans les 5 communes d'intervention de DRYDEV Niger. Ces pairs formateurs ont à leurs tours répliqués ces formations à l'endroit de 11 118 producteurs dont 2 200 femmes.

Plus de 22. 500 m^3 de composte ont été produits et utilisés par les producteurs des 5 communes notamment dans le cadre des cultures irriguées.

Photo 6: Pratique du paillage

Photo 7: Epandage du composte dans un champ

L'enquête sur l'adoption des technologies diffusées par le programme DRYDEV conduite en décembre 2016 dans les 5 communes d'intervention a fait ressortir que plus de 54 000 producteurs dont 9 131 femmes pratiquent les technologies d'amélioration de la fertilité des sols promues par DRYDEV sur une superficie de plus de 41 000 ha. Il faut noter que l'essentiel des adoptants des techniques d'amélioration de la fertilité des sols sont ceux qui ont adopté les techniques de collecte des eaux de pluie dans les exploitations agricoles, ce qui prouve une bonne intégration des technologies.

L'adoption de ces technologies a permis aux producteurs d'améliorer leur rendement comme en témoigne Gambo Issaka, habitante du village de Naki Karhi pour qui l'utilisation du compost a nettement amélioré sa production. Elle déclare en ces termes ***:***

« L'année passée sans aucun apport en fumure organique, j'avais produit 7 bottes de mil sur un champ de 0,5 ha. Cette année, avec l'utilisation du compost, j'ai obtenu 18 bottes. Cette production m'a permis de contribuer significativement à la prise en charge des besoins alimentaires de notre ménage et par la suite mes besoins spécifiques de femme ».

3.2.2.4 Domaine d'activité 2.4 : l'irrigation à petite échelle

Dans le cadre de la promotion de l'irrigation à petite échelle, DRYDEV Niger s'est focalisé sur la mobilisation des ressources en eau souterraines et de surface pour l'aménagement des sites maraichers. En 2016, 22 sites sur les 25 prévus dans la DIP ont été réhabilités à travers l'optimisation de la mobilisation des eaux souterraines et de surface.Lle programme DRYDEV a appuyé les petits producteurs de ces sites à aménager 123 puits et puisards en les rendant plus profonds et plus étanches (curage et aménagement de surface). Ces 123 puisards aménagés ont permis à 400 producteurs dont 250 femmes des communes de Malbaza et Droum d'irriguer 57 ha de jardins maraichers.

Quant à la mobilisation des eaux de surface, les travaux d'aménagement réalisés sous forme de « GAYYA » au niveau du WP1 à travers le barrage en terre de Maissagé dans la commune de Droum a permis d'irrigué plus de 3 ha contre moins d'un ha auparavant. Aussi, le nombre d'exploitants est passé de 6 à 75 producteurs.

Photo 8: Barrage en terre de Maissagé

Photo 9: installation des cultures irriguées autour du barrage en terre

Il faut noter aussi que des initiatives féminines ont été appuyées par DRYDEV Niger dans les communes de Malbaza et Aguié avec l'aménagement des terrains maraichers pour les groupements féminins et leur dotation

en matériels d'exhaure. Dans la commune d'Aguié, ce sont 26 femmes constituées en groupement qui ont bénéficié d'un aménagement maraicher (réseau californien, motopompe, semences et formations) sur 1,5 ha
Dans la commune de Malbaza se sont 3 groupements féminins (Tchouroutt, Tajaé et saléwa) qui ont bénéficié des aménagements maraichers sur des superficies variant de 0,5 à 1 ha. Ces aménagements ont consisté au fonçage de puits/forage maraicher, la dotation en motopompe, et en semences diverses.
Pour ce qui est du renforcement de capacités sur les techniques d'irrigation et les techniques des productions maraichères, le staff du projet à travers les Plateformes d'innovation a formé 35 pairs formateurs au niveau des communes de Droum et Malbaza. Ces pairs ont répliqué ces formations à l'endroit de 3 380 producteurs dont 491 femmes.

3.2.3 WP3 Productions agricoles

3.3.3.1 Domaine d'activité 3.1 : le développement des systèmes de production agro-sylvo-pastoraux résilients

Les innovations locales/pratiques porteuses et les résultats éprouvés de la recherche en production ont été promus afin de soutenir la production dans les exploitations familiales. Il s'agit des normes de semis et de conduite de la culture associée, de la fertilisation organique et minérale, de l'information sur les variétés amélioréres issues de la recherche (mil, sorgho, maïs, arachide, niébé, sésame, voandzou), de la mécanisation des opérations culurales avec l'acquisition des Unités de Cultures Attelées (UCA) par les volontaires. Les exploitations ayant adoptées les semences des variétés améliorées précoces, résistantes à la sécheresse ont vu leur rendement accru et mieux lorsque l'utilsation de ces semences est combinée à la culture attelée.
Le cas de Altiné est illustratif qui a vu son rendement passé de 48 bottes à 80 bottes, un gain de temps de 21 jours qu'il a consacré à sa production de riz et au salariat agricole avec son UCA.

Altiné a vendu une chèvre pour acquérir une charrue à traction asine et des semences améliorées du Mil (Variété HKP) dont le cycle est de 70 jours au niveau du mécanisme d'approvisionnement facilité par la plateforme d'innovation à travers le projet DRYDEV. J'étais le premier à finir les opérations de labour dans mon village. J'utilise le temps gagné pour la préparation de ma parcelle de riz et faire des prestations chez les autres producteurs. « Avant je produisais 0,6tonnes qui couvrent 8 mois des besoins en mil de mon ménage, mais cette année j'ai produit plus d' 1 tonne qui dépassent largement mes besoins alimentaires. Je vais mettre sur le marché l'excédent de ma production. Je suis devenu un model dans mon village».

Suite, aux expérimentations conjointes conduites sur les variétés de céréales, oléagineux et légumineuses avec l'appui en semences (500 kg) de l'entreprise semencière Alhéri à Dogon Kiria et Torodi, il ressort que:

- A Dogon Kiria, la variété de mil H80 a donné 1,5 tonnes ha^{-1} contre 0,7 tonnes1 t pour la locale. Les épis de H80 sont plus denses que ceux des variétés locales et en ce sens 5 bottes de H80 donne 1 sac de 60 kg contre 6 bottes pour 1 sac de 60 kg pour la locale.
- Les variétés IT90 et KVX avec une bonne résistance aux ennemis des cultures ont produit les meilleurs rendements avec une moyenne de 450 kg ha^{-1}. Cette disponibilité a permis au producteur de fournir l'Entreprise semencière Alhéri en 1 360 kg soit 75% de sa production. Un début de relation d'affaire avec les agrodealers.

Des Journées portes ouvertes (JPO) ont été organisées à Dogonkiria et Torodi au niveau de ces champs d'expérimentation. Elles ont permis aux producteurs d'apprécier et choisir les meilleures variétés qui conviennent à leurs contextes. Au total, 6 000 producteurs dont 2 600 femmes ont

participé aux journées portes ouvertes. Les participants aux JPO sont les expérimentateurs (plusieurs sites), les Services Techniques Deconcentrés de l'Agriculture et l'Environnement, de la mairie, les membres de la PI, les villageois environnants, les représentants de l'Entreprise Semencière Alhéri de Doutchi). Sur la base des resultats des experimenetations et des avis des participants aux JPO, les variétés retenues sont pour :

- Mil : Mil HKP et H80 à Dogon Kiria et HPK uniquement à Torodi
- Niébé : KVX sont meilleures suivies de TN3-78 et TN5-78 à Dogon Kiria
- A Torodi, sorgho Mota Maradi et sepon 82, maïs P3 Kollo et sésame blanc ce sont démarqués.

Ces informations orienteront le plan d'approvisionnement des communes de Torodi et Malbaza

Sur le système irrigué, la pomme de terre a été introduite à Droum pour rompre avce la production monotone de choux, tomate et salade avec 200 producteurs tous des hommes touchés. Les images de l'état végétatif présage une bonne production et une expansion la campagne prochaine.

Photo 10: Introduction de la culture de pomme de terre au niveau de la commune de Droum

Une grande innovation est l'introduction de la production irriguée de baobab en planche maraichère associé au moringa. Ces apports contribuent subtentiellement à la qualité des régimes des ménages durant toute l'année.

Photo 11: Culture du moringa (Moringa oleifera) et baobab (Adansonia digitata) en planche dans le cadre de l'ADM

En conclsuion de cette analyse on dira que des opportunités existent pour aider les exploitations à une bonne diversification de leur production, une intégration parfaite agriculture-élevage, une intensification de la production dans le but d'accroite la disponibilité alimentaire en quantité et en qualité.

3.2.3.2 Domaine d'activités 3.2 : la mise en place d'un système durable d'approvisionnement en intrants

Sur les 33 grappes des 5 communes, la cartographie des acteurs a permis d'inventorier 22 fournisseurs d'intrants et équipements. Ces fournisseurs sont aptes à conduire efficacement un approvisionnement sur la base de la demande exprimée par les producteurs. Certains fournisseurs ont même bénéficié du soutien financier de la Plateforme d'Innovation afin de mieux répondre à la demande des producteurs (cas du fournisseur d'intrant de Droum).
De vastes campagnes de sensibilisation radiophoniques ont aidé aussi à la mise en relation des producteurs et des fournisseurs.
Cette nouvelle dynamique d'approvisionnement a permis à plus de 2 655 producteurs dont 675 femmes d'avoir accès à des intrants de qualité (semences, engrais, fongicides et unité de culture attelée).
Pour un accès équitable et inclusif, la demande de 800 producteurs très pauvres en intrants et équipement a été traitée à crédit remboursable à la récolte sans intérêt à la Plateforme. Au niveau de la commune d'Aguié, les fournisseurs ont aussi accordé des semences à crédit à 125 producteurs pauvres.

Ainsi, 10 tonnes de semences de céréales à cycle court (mil : HKP et sorgho : SSD), 2 tonnes de niébé KVX et IT90, 3 tonnes d'engrais et 85 unités de culture attelée composée de charrue et semoirs ont été mis en place.

Pour soutenir le système semencier locale 7 producteurs locaux des semences améliorées dont 5 à Aguié, 1 à Malbaza et 1 à Dogon Kiria ont beneficié de l'appui de DRYDEV en terme de formation sur les normes de production de semences certifiées, de paiement des frais d'enregistrement-mission de supervision technique, de fourniture des semences G4. Les multiplicateurs des semences ont pu produire plus de 55 tonnes de semences de mil de variété HKP et 5 tonnes de niébé de variété IT90 et KVX. Cette stratégie contribue à construire l'autonomie du fait de la disponibilité in situ de

semences de qualité et adaptées à la zone. Ce stock disponible localement va faciliter l'accès aux producteurs pour la campagne hivernale 2017.

Témoignages:

Garba Chaibou producteur du village de Takalafia déclare en ces termes « *Mes remerciements vont à l'endroit du DRYDEV pour nous avoir facilité l'accès aux semences et engrais de qualité, suivi de la formation en pratique culturale. C'est l'arme essentielle qui nous a été remise afin de combattre la faim. Grâce à cet appui, on pourrait même s'ériger en expert local qui peut aider à vulgariser les nouvelles techniques culturales et l'utilisation des semences améliorées. Cette pratique nous a permis de faire la différence, car hormis la qualité de la semence, les nouvelles techniques culturales constituent aussi un autre facteur de réussite. Ma production sur le même espace que l'année passée a évoluée pour le mil de 500 kg à 800 kg, le niébé de 150 kg à 350 kg, l'arachide de 300kg à 550 kg »*

3.2.4 WP4 Améliorer l'accès aux marchés

3.2.2.2 Domaine d'activité 4.1 : le renforcement des capacités des équipes pays sur « les systèmes de marché » et sur « les chaînes de valeur »

Dans le cadre de ce domaine d'activité, ICRAF a organisé une formation sur l'approche systémique ou « Market acces For Poor/M4P » à l'endroit des membres des équipes pays du Sahel à Ouagadougou au Burkina Faso. 12 membres de l'équipe du Niger y ont participé composés du consultant processus sur les chaines de valeur, des points focaux des différentes communes et l'équipe de coordination de CARE.
Cette formation devait aider l'équipe de mise en œuvre de DRYDEV Niger à mieux accompagner les communautés bénéficiaires dans la structuration et la conduite du développement des différentes filières retenues.

3.2.2.2 Domaine d'activité 4.2: la Mise en place et renforcement des groupes d'acteurs des chaîne de valeurs

A ce niveau, on peut noter la restitution de l'étude sur les filières porteuses réalisée dans les 5 communes du Programme. Cette restitution a vu la participation de 245 membres de la PI dont 48 femmes représentants les différentes catégories socio professionnelles (fournisseurs d'intrants, producteurs, commerçants, transporteurs, transformateurs, et consommateurs) en raison de 45 par commune. Au niveau de chaque commune, les participants ont procédé au choix des chaînes de valeur à promouvoir et des ébauches de plan de développement de ces chaînes ont été dressées.
Les différents acteurs impliqués dans les différentes filières retenues ont été cartographiés et une structuration de ces derniers est en cours pour la mise en place des différentes professions et interprofessions.

Au total 6 filières ont été retenues pour les 5 communes à savoir le Sésame, le Niébé l'Arachide, la Canne à sucre, la Volaille, bétail (petits ruminants) en raison de 2 filières par communes. Ces filières feront l'objet de plan de développement.
Dans le souci de mieux renforcer la gouvernance communautaire des ressources naturelles et de rehausser la contribution des parcs agroforestiers aux revenus des exploitations, le projet DRYDEV Niger a introduit l'approche Analyse et Développement des Marchés pour une meilleure exploitation des Produits Forestiers Non Ligneux (ADM/PFNL). L'introduction de l'approche ADM dans les trois communes (Droum, Aguié et Torodi a permis de toucher plus de 2 460 entrepreneurs villageois dont 1 144 hommes et 1 316 femmes constitué en 133 groupes d'intérêt au tour de 10 produits.

Au sein des trois communes, les entrepreneurs villageois ont aspiré à promouvoir des produits variés selon leur disponibilité dans leurs terroirs ou selon la possibilité de créer les ressources. Les produits suivant sont retenus:

- **Les feuilles**

Les feuilles séchées de *Adansonia digitata*, les feuilles fraiches et séchées du *Moringa oleifera*, les feuilles séchées du *Corchorus tridens* (Malohia/ Faku), les feuilles séchées de *Cassia tora* (Tafassa/Oula), les feuilles séchées de *Leptadenia hastatah* (Yadia/Dulé), les feuilles sechées de *Ceratotheca sesamoides* (yodo/gandaoye), les feuilles séchées de *Viscum album*.

- **Les amandes** de *Balanites aegytiaca* (Adua/Garbey) pour la production d'huile et de savon produits dérivés

- **Les fruits de** *Tamarindus indica*, *Balanites aegyptiaca* et *d'Acacia nilotica* à travers la cueillette.

La production intensive de certains produits, nécessite un encadrement technique, des investissements pour l'acquisition d'un certain nombre d'infrastructures, matériels de production à savoir : les sources d'eau et moyens d'exhaure adéquats pour les ressources à créer ; l'acquisition des séchoirs améliorés, des sites de production et de magasin de stockage, des semences suffisantes et de bonne qualité, l'appropriation des techniques de production, etc. D'où les plans de développement d'entreprise élaboré.

25 entreprises disposent de plans d'affaire et 5 tree-entreprises sont déjà fonctionnelles. L'exploitation des ressources créées (baobab, Moringa) par ces entreprises à commencer (cas des entreprises villageoises de Iboye à Torodi, de Dan Sawani à Droum et de Guidan Bakoye à Aguié). L'entreprise ADM de Dan Sawani à Droum a dejà mis sur le marché plus de 400$ de Moringa seché.

3.2.2.3 Domaine d'activité 4.3: le renforcement du système d'information de marché

Dans le cadre du renforcement du système d'information sur le marché, DRYDEV Niger est entrain de concevoir à travers la compagnie de téléphonie Orange Niger un système d'information qui va permettre aux producteurs d'avoir accès aux informations sur les marchés, les informations climatiques etla vulgarisation, etc.

Pour prendre en compte les besoins spécifiques des producteurs, des ateliers ont regroupé les membres des PI, les acteurs des Chaînes de Valeurs et les acteurs de développement des communes. Suite à ces ateliers, les attentes des communautés en termes de services sur le système d'information sont :

- Les Prévisions météorologiques et les informations sur la quantité de pluie enregistrée au niveau de chaque grappe
- L'information sur les marchés hebdomadaires locaux : évolution des prix hebdomadaires, la demande en divers produits, etc.)
- Information sur le taux de change Naira/FCFA
- La vulgarisation des bonnes pratiques agricoles, les semences adaptées à chaque zone
- La mise en relation du système avec les radios pour une large diffusion des informations générées
- Education citoyenne, etc.

En plus, la mairie, le Commission foncières communales et les radios ont donné leur avis favorable et manifestés les axes sur lesquels ils l'exploiteraient aussi : citoyenneté, santé, gestion de conflits, information climatique, etc. Ces acteurs sont disposés à mobiliser des sponsors et à contribuer aux charges de fonctionnement du système à la hauteur de leur moyen.

Par ailleurs, il faut noter la mise en place d'une flotte de téléphonie pour faciliter la communication inter et intra plateformes à travers la compagnie Orange Niger pour impulser une bonne dynamique. Le projet prend en charge le fonctionnement de la flotte pour un an en raison de 8$ par ligne et par mois. Après une année d'utilisation les producteurs prendront en charge à travers les plateformes d'innovations les coûts de la flotte. Elle contribuera au partage de l'information sur le marché, de production, etc. en attendant l'opérationnalité du système d'information et de communication. Cette flotte est composée de 111 lignes mises en place selon un maillage qui garantisse l'accès à l'information de chaque village des sous bassins d'intervention de DRYDEV. Les services techniques sont intégrés à cette flotte téléphonique. Ce qui donne la possibilité aux producteurs de les appeler sans coût pour poser des questions et avoir des informations techniques. Certains téléphones disposent de l'application WhatsApp pour partager en temps réel les réalisations, les témoignages, etc. Les radios communautaires des différentes communes sont aussi connectées à cette flotte, afin d'assurer une large diffusion des informations utiles.

3.2.4.4 Domaine d'activité 4.4: la promotion de l'agro-industrie

A ce niveau, les activités rentrant dans le cadre de la transformation des produits agro-sylvo-pastoraux n'ont pas encore démarré du fait de la non finalisation de la mise en place des structures des chaines de valeur. La transformation concernera principalement 5 produits des filières retenues : le Sésame, le Niébé, l'Arachide, la Canne à sucre, la Volaille et certains produits d'intérêt comme les légumes. Un encadrement sera apporté à la conservation et la transformation de certains aliments du fait de l'excédent de production (WP3) et les Produits Forestiers Non Ligneux.

On peut cependant noter l'amorce de transformation et conservation par séchage et emballage des produits forestiers non ligneux au niveau des entreprises tree-villages portant sur le *Moringa olifera* et *Adansonia digitata*.

3.2.3 WP5 Liaison avec les services financiers

3.2.3.2 Domaine d'activité 5.1. La mise en place des groupements d'épargne et crédit villageois

Le programme DRYDEV a conduit une campagne de sensibilisation au niveau de toutes les communes qui a permis aux communautés de comprendre l'approche VSLA et de manifester leur engagement à cette démarche. Le projet a ensuite sélectionné 61 agents villageois (encadreurs communautaires VSLA) au sein des différentes plateformes d'innovation qui ont été formés sur le processus de mise en place des groupements VSLA.

Ces agents villageois ont appuyé la mise en place de 243 groupements VSLA dans les 5 communs totalisants 6 623 membres toutes des femmes. Soit un taux de réalisation de 130% par rapport à la prévision de l'année 2016.

Les 243 groupements VSLA ont pu épargner plus de 40 000 USD à travers les tontines dont 15 000 USD distribués aux membres sous formes de crédit (taux d'intérêt de 10%) pour financer des activités génératrices des revenus. Ce dispositif communautaire compense l'absence des IMF et offre des produits financiers adaptés au contexte car ne demandant aucune garantie et de longues procédures pour y accéder.

Ces groupements féminins ont bénéficié de plusieurs formations sur les techniques AGR (saponification, production agricoles, aviculture, etc.).

3.2.3.3 Domaine d'activité 5.2: le Linkage des acteurs avec les fournisseurs de services financiers

Le programme a pu identifier 6 institutions de micro finances dont une d'envergure nationale (ASUSU SA). Le programme appui les producteurs à accéder aux crédits à travers l'organisation des

rencontres entre les producteurs et les IMF pour permettre aux producteurs de comprendre les différents types de produits qu'offre les IMFs et les condition d'accès. Ces rencontres permettent aussi de créer une certaine confiance entre les IMF et les producteurs. En 2016, 4 707 producteurs dont 706 femmes ont été mis en relation avec les IMF et ont bénéficié de plusieurs produits financiers comme le warrantage et l'accès aux crédits pour les AGR. Environ 30 000 Dollars ont été octroyés aux producteurs sous forme de crédit warrantage et AGR par les IMF.

3.2.4 WP6 Gouvernance locale et renforcement institutionnel

3.2.2.2 Domaine d'activité 6.1 : la promotion des plates-formes de l'innovation (IP)

Les plateformes d'innovation des 5 communes comptent plus 15 000 adhérents répertoriés. Cela dénote de la crédibilité dont les PI jouissent auprès des communautés qui est un rampart pour leur durabilité. Les adhérents aux plateformes payent leurs cotisations. Les plateformes ont mobilisé plus de 10 000 Dollars US. Ces montants ont servi à financer certaines activités comme l'achat des semences améliorées aux producteurs très pauvres, la facilitation du warrantage etc.

Une formation sur l'animation des plateformes d'innovation a été dispensée aux 15 membres de l'équipe pays et 20 membres des différents bureaux des PI. Cette formation a été animée par un consultant d'un centre de promotion des organisations de grande renommée (centre DIRO du Bénin). Les participants à cette formation ont répliqué la formation à l'endroit de 937 acteurs clés des plateformes d'innovation.

Ce même centre a initié les participants sur l'analyse organisationnelle et l'élaboration des plans de développement des PI. Dans le cadre de cet exercice la PI d'Aguié a été évaluée et son plan de développement est élaboré.

On note aussi un début de transfert de compétence dans la mise en œuvre des activités à la PI par les communes, surtout sur les activités du WP1, WP2, WP3 pour lesquelles une expertise locale est identifiée. Les plateformes d'innovations ont conduit le processus des formations paires à pairs qui a permis de toucher plus de 25 000 producteurs sur plusieurs thématiques. Aussi, les plateformes d'innovation ont directement gérer tous les processus des aménagements des espaces communautaires sur 569 ha des terres dégradés aménagées.

Dans le cadre de renforcement de capacité technique et organisationnelle des PI, le projet à accompagner les PI à travers plusieurs formations et voyages d'étude:

- Formation sur l'animation des PI
- Formation sur la gestion financière
- 24 au 27 Septembre 2016, voyage d'étude des acteurs de la plateforme à Ouahigouya (Burkina Faso) sur le site de bocage sahélien

Les plateformes d'innovation ont conduit cette année le processus de planification communautaire participative qui a permis d'alimenter la DIP 2017 avec des actions concrètes très adaptées au contexte de chaque village et portées par les communautés.

Les autorités communales et les services techniques apportent toutes leurs attentions aux plateformes d'innovation. En effet, elles ont participées à l'évaluation annuelle 2016 et la planification 2017 de DRYDEV. Cette année, la commune de Malbaza a pu intégrer le plan d'action communautaire élaboré par la PI dans son PDC. Ce qui signifie que la commune va financer une partie du plan d'action de la PI.

3.2.3 WP7 Planification, S & E et mise à l'échelle de l'apprentissage

3.2.2.2 Domaine d'activité7.1: Suivi du Programme

En 2016, deux (2) études thématiques ont été menées (Etude sur la valorisation de la vallée Korama de Droum et les expérimentations conjointes sur l'utilisation des technologies de production sensibles au climat) et dont les résultats ont permis de recadrer certaines activités mais surtout de prendre des décisions. C'est le cas par exemple de l'étude de la vallées de Droum (GIRE) dont les résultats en termes de potentiel hydrique à motiver l'équipe à prévoir des activités en 2017 allant dans le sens de l'intensification et de l'intégration des activités.

Dans le cadre des activités de suivi du programme, DRYDEV Niger a conduit un recensement en vue de l'élaboration de la base des données des bénéficiaires des activités du programme. Cette activité a permis de recenser plus de 25 000 producteurs dont 37% de femmes sans doublon qui ont bénéficié directement des actions du projet. Ce recensement était couplé avec la caractérisation socio-économique des bénéficiaires.

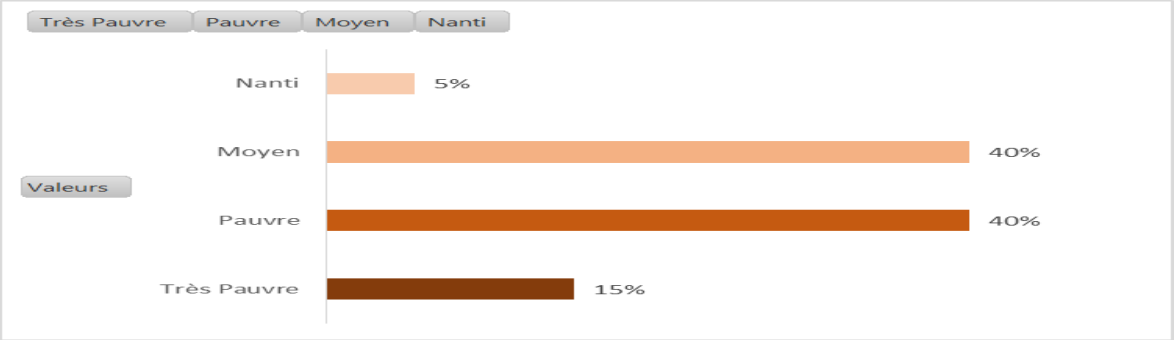

Figure 1 : Caractérisation socio-économique des bénéficiaires

Le projet a aussi conduit une enquête d'adoption en fin d'année pour évaluer le niveau d'adoption des technologies promues. Cette enquête a révélé que le programme enregistre des avancées significatives sur le plan de l'adoption des pratiques ou technologies promues par DRYDEV dans le cadre de la RNA, la gestion des arbres, les ouvrages de collecte d'eau de pluie et l'apport de la fumure organique dans les champs. Le taux d'adoption varie de 38 à 92% en fonction de la technologie.

L'équipe de la coordination a aussi effectué des missions de suivi réguliers sur le terrain en vue d'assurer le contrôle qualité des activités, de s'assurer du respect des principes du projet et de capitaliser les bonnes pratiques. Plus de 20 missions ont été réalisées par la coordination dans ce cadre. Les 5 partenaires de mise en œuvre ont compris la nécessité de collecter régulièrement de données grâce aux exercices sur l'évaluation des qualités de données (Data Quality Assessment). L'équipe de DRYDEV Niger a aussi bénéficié de l'appui de l'ICRAF qui a effectué 3 missions en 2016. Toutes les missions ont fait l'objet des rapports dans lesquels des recommandations pertinentes ont été formulées. L'une des recommandations clef étaient d'inciter l'équipe du Niger à incarner l'importance de la mise en œuvre en termes d'intégration, d'intensification et de la mise à l'échelle. Le rapport produit par ICRAF mettait en relief l'ensemble des composantes du Programme (WP1-WP8) et déclinait les points forts constatés, ceux à améliorer et mieux les solutions envisageables et cela par commune d'intervention. Plusieurs des solutions proposées ont été déjà mises en œuvre dont entre autre le système de collecte de données et la sensibilisation des parties prenantes sur l'importance de l'intégration des activités. L'équipe du Niger s'est inspirée de toutes les recommandations lors de l'élaboration de la DIP de 2017 surtout en termes d'intensification et d'intégration.

L'équipe de suivi évaluation DRYDEV participe à toutes les réflexions faites au niveau de CARE Niger (membre du groupe de suivi évaluation et apprentissage et membre du comité sur la gestion de

connaissance des projets et programmes de CARE Niger). Il s'agit là des opportunités que le programme DRYDEV a saisies pour faire valoir ses résultats et partager son expérience.

3.2.2.3 Domaine d'activité7.2 : le S&E participatif avec les OP, les partenaires de mise en œuvre et les acteurs locaux

L'année 2016 a démarré par la mise en place du système communautaire de suivi-évaluation participatif adapté à l'approche des plateformes d'innovation. Le caractère participatif du dispositif [1]sera effectif en 2017 bien que certaines méthodes participatives aient déjà fait l'objet de formation. Aussi, en 2016, au niveau de chaque village, un point focal suivi-évaluation a été identifié et formé sur la technique de collecte des données à l'aide des fiches élaborées à cet effet et traduites en langue locale. Au total, 243 agents de collecte sont formés et remontent chaque fin de mois les fiches renseignées aux points focaux grappes qui compilent les données et les remonte à la PI. Le point focal communal du suivi évaluation compile les données communales à son tour qu'il transmet au facilitateur du projet. Les facilitateurs communaux vont à leur tour saisir les données sur la plateforme ODK du programme DRYDEV Niger.

L'objetif principal de l'approche du suivi participatif est d'amener les 5 plateformes d'innovations à prendre des décisions pour le meilleur de leurs communautés. Le principe de l'approche pour le Niger est de coupler à la fois le suivi sur les différents plans d'actions des plateformes d'innovations mais aussi du dispositif de collecte des plans des indicateurs de DRYDEV. Des ateliers ont été conduits en 2016 et certains faciliter par des consultants. Des livrables de qualités ont été obtenus à l'issus de tous les ateliers comme entre autres :
- disponibilité des plans d'actions actualisés des plates-formes axés sur les résultats
- un rapport sur les récits d'intérêt du Programme à la suite d'une formation des parties prenantes sur l'approche Most Significant Change
- des planifications annuelles élaborées du niveau village jusqu'au niveau commune par les PI elle-même.

3.2.7.3 Activity Area7.3 : Scaling of evidence and learning

L'année 2016 a été aussi marquée par plusieurs rencontres avec les parties prenantes de mises à l'échelle comme ONG Mercy Corps, la FAO, Regis ER de l'USAID etc, qui ont quasiment manifesté leur intérêt à l'approche plateforme d'innovation comme instrument de l'étape de transition des programmes mais également de la durabilité des actions.

Une activité planifiée et non réalisée est l'analyse des parties prenantes. Néanmoins, l'équipe du Niger a réalisé l'outcome mapping qui est aussi une méthode centrée sur les parties prenantes et les perspectives de changements escomptés. Toutefois, pour le souci d'harmoniser les approches entre les pays. Le Niger a sollicité l'appui d'ICRAF en début 2017 pour mettre au point cette activité.

Le Système de suivi participatif a interessé les autres projets de CARE International et leurs partenaires. Des requêtes ont été adressées à DRYDEV par CARE Niger et ses partenaires pour partager leur expérience en matière du suivi participatif.

3.2.8 WP8 Analyse des politiques et influence

Globalement, une grande partie des activités prévues dans le cadre du WP8 n'ont pas été mis en œuvre à cause d'une part du changement du personnel au niveau d'Oxfam qui est la

[1] Le Suivi Partcipatif ne se limite pas à l'implication de la communauté dans le processus de collecte mais aussi à l'analyse et à la prise des décisions.

structure porteuse de ce WP. Neamoins, des initiatives entrants dans le cadre du plaidoyer ont été entreprises par les membres de l'équipe pays.

3.2.8.1 Domaine d'activité 8.1: la sensibilisation/information sur les lois et les politiques

Des fora ont été organisés au niveau des communes d'Aguié et Dogon Kiria au cours desquels, les représentants des différents usagers des ressources naturelles (agriculteurs, éleveurs, bucherons) en présence des services techniques (environnement, commission foncière, etc.) ont été sensibilisés sur le code foncier, les lois et les règles d'accès aux ressources. 90 producteurs ont participé à ces fora au niveau des 2 communes. Les conclusions de ces fora ont été diffusées à grande échelle à travers toute la commune qui compte plus de 160 000 habitantspar les radios communautaires avec plus de 35 000 personnes qui ont reçu les messages correspondant au taux d'écoute de la radio locale dans la commune qui est de 21% par rapport à la population totale.

3.2.8.2 Domaine d'activité 8.2 : l'Influence aux politiques aux niveaux local et national

Au niveau local/ communal, DRYDEV a appuyer les plateformes d'innovation à conduire des plaidoyers au niveau des mairies pour la prise en compte des plans d'action des PI dans les plans de développements des communes (PDC). Des réunions entre les communes et les plateformes d'innovation ont été tenues et les communes ont compris l'intérêt et la richesse de ces plans. Déjà, la commune de Malbaza a eu à concrétiser ce partenariat en intégrant le plan d'action de la PI dans le plan communal.

Au niveau national, le projet DRYDEV a noué des contacts avec le réseau parlementaire sur le changement climatique et la régénération naturelle assistée (RNA) afin d'amener l'exécutif à promulguer les textes portant sur le transfert des compétences aux communautés locales dans le domaine de la gestion des ressources naturelles notamment les ligneux.

Le projet a aussi participé à travers l'ONG Karkara qui assure l'expertise sur la GIRE à la formation du réseau des journalistes sur l'eau et l'assainissement sur l'approche GIRE. 25 journalistes des médias publiques et privés ont été formés sur cette thématique.

4. PRINCIPAUX DEFIS ET CONTRAINTES -1 / 2PG

4.1 Énumérez toutes les contraintes clés auxquelles vous avez été confronté au cours de la période visée par le rapport; Ce que vous avez fait pour les surmonter?

Les difficultés majeures rencontrées dans la mise en œuvre des activités sont :

- une rupture de fonds au dernier trimestre qui a hypothéquée la conduite des activités.

- L'existence des projets et ONG qui continuent à opérer à travers les activités Cash For Work et la subvention intégrale des appuis aux communautés. Celle-ci a pour conséquene un détournement de l'esprit de volontariat et d'engagement social dans certaines communautés qui n'arrivent pas à se démarquer de cette approche de projet pour la réalisation des travaux communautaires. Les mesures correctives se sont focalisées principalement sur la sensibilisation des acteurs quant à l'intérêt qu'ils doivent accorder à la mise en œuvre des activités de DRYDEV, et le partage de son approche et ses résultats comme support de plaidoyer auprès des communautés et des acteurs de développement rural.

- La résistance des services de l'environnement à transférer la compétence sur la gestion des ressources naturelles notamment les ligneux et les ressources en eaux communautés locales. Pour remédier à ce problème, le projet est entrain de nouer des partenariats avec le réseau parlementaire sur le changement climatique et la RNA afin de conduire un plaidoyer pour amender les textes sur le code forestier afin de donner plus de compétence aux communautés locales dans la gestion de la ressource arbre.

- La difficulté au sein de l'équipe pays à cerner les systèmes agro-sylvo-pastoraux performants à promouvoir a entrainé un retard dans la mise en œuvre des activités du WP3. En effet, la complexité vient du fait que cette approche impose une vue holistique de l'exploitation, la diversité des sous composantes, et de leur intégration, afin de ne pas se limiter à simplement appuyer une spéculation donnée. Il est aussi attendu des acteurs de mieux cibler les options de paquets technologiques à promouvoir en fonction de la typologie des exploitations et la capacité financière des chefs d'exploitation. DRYDEV Niger a cherché à solutionner cette difficulté par la responsabilisation du partenaire Centre Régionale d'Enseignement Spécialisé en Agriculture (CRESA) pour conduire cette activité, compte tenu des sa compétence dans la matière.

- Le retard dans la mise en œuvre des activités du WP4 du fait de l'indisponibilité du personnel au niveau du partenaire OXFAM responsable du WP. Pour résoudre ce problème, DRYDEV a opté pour l'utilisation des consultants indépendants spécialisés afin de conduire tout le processus de structuration des acteurs des différentes chaines de valeur et l'élaboration des plans de développement. Par ailleurs des échanges entre OXFAM et CARE sont en cours pour comprendre cette contre-performance et décider de la suite à donner à ce partenariat.

- Le retard dans la mise en place du système d'information (basé sur les Nouvelles Technologies d'Information et de Communication) causé par la difficulté d'inciter la société de téléphonie mobile à prendre notre requete au serieux et nous fournir une proposition technique et financière pour les services demandés. Pour resoudre ce probleme DRYDEV Niger a passé par une tierce personne pour saisir le siege de la société en France et relancer notre requete. En attendant, une flotte téléphonique a été mise en place pour suppléer le système dont la conception est toujours en cours.

- L'insuffisance de restitution de certaines délégués villageois membres des Plateformes bénéficiaires des formations à leurs bases. Pour résoudre ce problème, les Plateformes ont décidé de conduire une auto-évaluation enfin de repérer les délégués inactifs et pouvoir les remplacer lors du renouvellement des membres prévus en mars 2017. La prise en charge des couts encourus par les délégués lors des déplacements dans les villages de leur ressort est aussi envisagée.

- La compréhension des fiches de collecte par les agents communautaires de collecte des données. Cette difficulté a été solutionnée par la traduction des fiches de collecte en langue locale (Haoussa et Zarma). Aussi, la stratégie a consisté à impliquer les enseignants de l'école primaire se trouvant au niveau du village qui se constituent volontaires pour accompagner l'agent de collecte.

4.2 Énumérer les occasions clés que vous avez découvertes et comment le programme peut les capitaliser

- L'existence d'un réseau parlementaire sur le changement climatique et la gestion des ressources naturelles. DRYDEV va crerer une alliance avec ce réseau pour conduire des palidoyers sur la responsabilisation des communautés dans la gestion de leurs ressources naturelles.
- L'existence du fonds d'investissement à la sécurité alimentaire et nutritionnel mis en place par l'initiative 3N (les nigériens nourissent les nigériens) et les partenaires financiers. Ce fonds offre aux producteurs une subvention de 40% sur leurs busness plan. DRYDEV saisira cette opportunité pour appuyer les producteurs à travres la plateforme d'innovation à acceder à ce fonds pour le financement de leurs productions

5 LEÇONS APPRISES

5.1 Énumérez toute leçon que vous avez apprise au cours de la période visée par le rapport. Ce qui a changé ou qui doit changer en raison de la leçon apprise. Les leçons tirées devraient couvrir

• Travailler avec des partenaires

- Le retard accusé par les IMF dans la mise à disposition du crédit de warrantage compromet la réussite de cette activité et nécessite le renforcement du dispositif des Institution de Micro-Finances (IMF) pour prendre en compte la demande et son intégration dans une approche d'entreprenariat agricole.
- Il est toujours nécessaire d'expliquer aux partenaires actuels et potentiels en quoi une approche « conduite par les paysans » est fondementalement different de l'approche projet classique, ses avantages sur la repliquabilité et la durabilité des actions, et la nécessité d'initier l'approche depuis le début de l'action pour roder tous les dispositifs et ancrer les responsabilités.

• Participation fonctionnelle des parties prenantes

- La prise en compte de la demande des producteurs vulnérables a permis de rendre le plan d'approvisionnement en intrants du WP3 plus inclusif. L'implication des fournisseurs locaux et la Plateforme dans le financement de cette demande à travers le crédit a permis de consolider la solidarité et la visibilité en termes de satisfaction aux services. La logique d'identifier une demande à la base et d'y répondre renforce la rentabilité et la compétitivité des agro-dealers ainsi que leur intégration dans les chaines de valeurs.
- L'approche VSLA garantit aux femmes les voies et moyens de leur autonomisation financière. Ce dispositif est efficace pour répondre au besoin de financement des groupes vulnérables, en toute sécurité et tout en renforçant le lien social. C'est un fort levier « d'auto-développement » économique par la communauté qui rompt l'attentisme et la dépendance.
- Le système d'entre-aide social traditionnel (*Gayya)* promu par les Plateformes pour la réalisation des travaux communautaires est un véritable outil de renforcement de la cohésion sociale (participation de toutes les couches sociales dans la réalisation des activités) et de responsabilisation de la communauté.

- Le niveau d'engagement des services techniques membres des Plateformes, et des leaders communautaires (chefs de village, président des grappes) est un déterminant important pour la réussite des activités des Plateformes.

La formation par l'approche pairs à pairs est un puissant moyen de toucher une cible importante à moindre coût, valoriser les talents locaux, renforcer la confiance et collaboration entre la communauté et le projet, et se préparer au retrait du projet.

• Bonnes pratiques / Innovations

L'engagement d'une communauté à conduire des ouvrages de collecte d'eau de pluie dans les exploitations est déterminé par le niveau de la pression foncière. Torodi bien qu'ayant les terres les plus glacifiées s'est moins engagée sur cette activité comparativement à Malbaza où la pression fonciere est plus élevée.
Par contre sur les sols plus sablonneux d'autres techniques comme le paillage, l'utilisation du compost, et les travaux du sol adaptés doivent être promues pour réduire l'évaporation, retenir l'eau, et faire profiter au mieux les plantes de la remontée capillaire.

• Gestion de projet / programme

• La communication

- Le partage des informations sur les activités conduites par les Plateformes et les grappes d'une même plateforme induit une concurrence positive entre ces entités, qui contribue aux résultats probants et au renforcement de la cohésion sociale ;

- La conduite des expérimentations conjointes producteur/recherche et l'organisation des journées portes ouvertes autour des champs d'expérimentation est un puissant moyen pour amener les producteurs à adopter une technologie.
- La création d'un compte Whatsapp au nom de l'équipe de projet rend facile des échanges et partages entre tous le staff depuis le téléphone portable. L'utilisation du Whatsapp pour partager des cas de succes et se donner des conseils semblerait renforcer l'esprit d'équipe et la qualité du travail.

5.2 Les évidences de changements induits

- Un village DRYDEV (laweye Dan Hayé Imo) dans la commune de Malbaza a été récompensé au niveau Régional par un prix de mérite lors de la fête de l'indépendance le 03 Aout 2016 pour l'adoption massive de la pratique de la RNA.
- L'appropriation de la pratique de la RNA par les communautés qui se traduit par la formation et la mise en place de Comités villageois de RNA/Agroforesterie dans les nouveaux villages, essentiellement par les Pairs formateurs
- La prise de conscience des communautés et leurs implications sur la gestion des ressources naturelles au niveau de leur terroir illustré par l'histoire du comité RNA du village de Laweye dans la commune de Malbaza qui s'est révolté contre une autorisation de coupe d'arbre octroyé à un bucheron par un agent du service communal de l'environnement
- L'augmentation des superficies sous cultures irrigués en mettant en valeur les ouvrages de collecte d'eau réalisés dans le cadre du WP1 et la recharge de la nappe phréatique
- L'adoption massive des technologies diffusées par DRYDEV au-delà des bénéficiaires directes (6 000 bénéficiaires directes technologies CEP pour plus de 64 000 adoptants, 12 000 bénéficiaires directes formations RNA contre plus de 64 000 adoptants, etc.)
- Le renforcement du parc agroforestier à travers l'accroissement de la densité des arbres dans les champs.

- L'accès aux semences améliorées de qualité a permis de sécuriser la production et par endroit de l'accroitre en dépit des poches de sècheresse et l'arrêt brusque de la pluie enregistré dans certaines communes (Droum, Malbaza et Dogon Kiria).

- la mise en place de noyau de producteurs locaux de semences certifiées et la disponibilité de 60 t de semences de mil et niébé renforce la capacité des fournisseurs locaux à satisfaire à la demande de 2017 et des années à venir

3.3. Fournir une description des situations pour démontrer comment vous avez appliqué ce qui suit (succès et échecs)

- **l'intégration** i) celle des WP particulièrement le WP 1 et 2 est très visible où la mobilisation de l'eau est suivie de sa valorisation pour l'abreuvement des animaux ou la production irriguée ; ii) WP3 et WP4 où les agrodeaolers sont mis en relation entre eux pour assurer une couveture de la demande exprimée, puis avec les producteurs pour soutenir la production mais aussi créer des relations d'affaire dans une dynamique filière. Ceci aboutit indéniablement à une facilitation du financement par les ressources communautaires et /ou les institutions financières liant fortement les WP3-WP4 et WP5.

  L'intégration des technologies et des pratiques

- **l'inclusion** : le processus de restauration des terres communautaires qui vise reconstitution des paturages exige la mise en défens. Sans la consultation des agropasteurs, les communautés sédentaires pratiquant prinipalement un élevage de case, allaient mettre en, défens tout l'espace. Ce qui aurait conduit à des conflits. Aussi, les plans d'approvisionnement ont pris en compte la demande spécifique des catégories de producteurs, des femmes (cultures spécifiques des femmes lors de l'identification des besoins en semences). Aussi, le mode de paiement a été cash pour les riches et moyennement pauvres et à crédit avec un paiement diféré à la récolte, en nature pour les pauvres.
  La restauration des terres à travers les travaux collectifs (GAYYA ou Bogou) voie la participation des femmes, jeunes, et des hommes pour un engagement et une responsabilisation de toutes les couches pour la réussite du processus de regenération et exploitations futures

  La planification au niveau village voit la participation des tous à travers une assemblée villageoise, toutes les parties prenantes clefs sont conviées. Il s'agit des représentants des organisations paysanes, les leaders réligieux, les responsables des quartiers, les répérsentants des jeunes et des femmes, les commissions foncières de bases, les comites de gestion de tout ordre, etc. La convocation se fait par le crieur du village sans restriction de participation. Afin d'aboutir à des engements veritables au nom de tout le village. L'heure de la tenue de ces assemblées assure la présence d'un maximum de particpants

- **Ascendances** : La DIP 2017 a été élaboré à partir des engagements des populations sur les différentes composantes à travers le plan d'action communautaire déroulé dès le niveau village. La compilation des planifications des grappes a permis de disposer d'un plan consolidé de niveau grappe et celles des grappes ont permis d'etablir la planification de la Plateforme à l'échelle de la commune.

- **Les options par contexte** : dans le cas de la promotion des paquets technologiques, la rélatité contextuelle a été prise en compe en terme d'environnement agro-climatique (cas des semences) et unité de culture atelée asines et bovines à Torodi et uniquement bovine à Aguié. Il en est de même de l'exploitation des espaces aménagés suite à la mobilisation de l'eau. Culturellement, à Droum les femmes ne pratiquent pas les cultures irriguées contrairement à Torodi, Malbaza, Aguié et Dogon Kiria. Ce qui explique que le site de 3 ha aménagé près du barrage est mis en valeur exclusivement par des hommes.
  La planification des indicateurs et le budget sont conformes en 2017 aux potentialités de chaque commune. Il n'y a plus d'arithmétique pour la contribution aux cibles du budget et la définition des budgets des communes.

- **Optimisation de partenariats stratégiques**

L'analyse de l'optimisation de partenariats stratégique se fera suivant la catégorie des acteurs :
Les institutions de l'Etat : une forte collaboration existe entre les démembrements au niveau communal et départemental. En effet, les services communaux sont des membres de droits des Plateformes et particpent activment au processus de planification, à la mise en œuvre et même le suivi. Pour les activités confiées à la plateforme sur lesquelles son expertise est avérée, le service communal de tutelle est en charge de l'assurance qualité. Lors de la caactérisation des ressources et la confection d'ouvrage de stockage, l'expertise du Génie rural est recherchée à titre illustratif. Ceci est vrai pour toutes les autres composantes. Toutefois, il reste d'etablir une relation similaire au niveau régional et national particulièrement pour informer et influencer les politiques à travers le plaidoyer.

La recherche : Elle est surtout sollicitée pour l'accès à l'information portant sur les résultats éprouvés à vulgariser et la mobilisation d'une expertise pour faciliter les formations techniques notamment au niveau du WP3. Le développement du processus d'apprentissage devra davantage les impliquer pour un processus multi-acteurs et aussi assurer la validation de certains résultats.

Le secteur privé : la collaboration est établie avec les institutions de micro finance pour facilitation du crédit formel en vue d'accroitre les capacités d'investissement des producteurs au niveau du WP3 et des autres acteurs (commerçants, fournisseurs, transformateurs, etc.) pour le WP4. Quant aux radios communautaires et privées, leurs services sont utilisées pour faire connaitre les Plateformes et leurs interventions, élargir la portée des formations et informations techniques à l'endroit de la communauté. En 2017, elles auront un rôle majeur dans la diffusion de l'information climatique, l'information sur le marché, les alertes, etc. L'opérateur de téléphonie, ORANGE participera au processus.

Des grosses entreprises d'agrodealer et de fournitures d'équipements sont impliqués aussi pour faciliter aux plus petits producteurs l'accès à certains produits et assurer une bonne complmentarité dans un businness gagnant-gagnant en touchant le maximum de personnes au niveau communautaire et en diversifiant la gamme des intrants (production végétale, animale, les équipements, etc. aussi bien sous pluie qu'irriguée)
Acteurs de mise à l'échelle : Mercy crops, FAO, le réseau des parlementaires nigériens « Environnement, Changement Climatique et Développement durable », le reseau des chambres d'agriculture et même CARE Niger contribue a épendre la logique d'intervention de DRYDEV Niger. Le projet « RED-SAAC » financé par CARE Norvège couvre 15 communes dont 3 de DRYDEV et mettra en place 12 plateformes supplémentaires.

La dynamique multi-acteurs est enclenchée. Elle doit toutefois être renforcée davantage pour faciliter la mise en œuvre à travers la responsabilisation d'acteurs leviers et aussi assurer la durabilité des acquis de DRYDEV et la continuité de ce qui en résultera même après sa cloture.